

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 24 AVRIL 2022
2^e dimanche de Pâques - Année C

HOMÉLISTE : Yves Hébert

Il y a un éléphant dans la maison, un pachyderme de six tonnes qui occupe toute la pièce, tout l'espace, tout l'oxygène. Et personne dans la famille ne dit un mot. Ils le contournent sur la pointe des pieds, ils se font tasser par lui, ils prétendent qu'il n'existe pas. Mais à chaque réunion de famille, l'éléphant est là.

L'éléphant, bien sûr, n'est pas une présence physique mais émotionnelle, tous les 6 000 kilos de celui-ci. C'est la déception que ressent papa, c'est la honte endurée par maman, c'est le ressentiment qu'un enfant nourrit. C'est l'indignation d'un grand-parent, le jugement sévère d'un proche. C'est une maladie grave qu'il faut taire, une addiction qu'on feint d'ignorer, un événement troublant du passé qu'on garde secret.

Mais tant que personne ne dit rien, tout ira bien.

N'effrayez pas l'éléphant et personne ne sera piétiné. Silence, évitement et déni. Faites la sourde oreille et fermez les yeux sur l'éléphant qui écrase nos âmes et nous passerons à travers le dîner.

Cela s'appelle "maintenir la paix dans la famille".¹

Mais de quelle paix on parle au juste ? Une paix qui n'est que l'absence de conflit ? Une paix qui n'est que l'acceptation silencieuse et résignée de la malhonnêteté, de la cruauté et de la méfiance ? Une paix qui n'est qu'une fuite de la réalité ? Est-ce vraiment cela, la paix que notre cœur recherche ? En tous cas, ça ne ressemble pas à la paix qui semble habiter le Christ ressuscité qu'il offre à ses disciples dans l'évangile de ce dimanche, et qu'il veut apporter à nos cœurs aujourd'hui.

¹ *Connections*, Mediaworks, Londonderry, N.H., April 2004.

La paix que nous donne le Christ ressuscité est loin d'être une fuite de la réalité, elle prend plutôt la réalité sur ses épaules pour la conduire vers la Vie. C'est une paix qui prend sa source dans le don de sa vie que Jésus a fait sur la croix; elle porte les cicatrices de son combat pour nous libérer du mal et de la mort.

Je pense que les apôtres, dans l'évangile d'aujourd'hui, ont bien besoin de cette paix, eux qui sont enfermés dans le lieu où ils étaient. La scène se passe après la mort de Jésus, et l'évangile précise que c'est le soir, donc un moment de grande obscurité pour les apôtres, un moment de grand désarroi. Les apôtres sont envahis par la peur et la déception.

Et pourtant, c'est au moment où les apôtres pensent qu'il n'y a plus rien à espérer que Jésus vient, doucement, sans fracas ; l'évangile dit simplement qu'il est là au milieu d'eux et qu'il leur dit « *La Paix soit avec vous !* »

L'évangile nous montre que dans nos épreuves, Jésus n'est pas en dehors, il est dedans. C'est à l'intérieur de nos peurs, à l'intérieur de nos deuils, de nos crises, de nos épreuves que Jésus vient nous trouver et qu'il nous offre sa paix, une paix profonde, qui transforme le cœur, qui renouvelle l'intérieur de la personne.

La paix que Jésus apporte, c'est de savoir que Dieu est vivant pour toujours. Le Christ nous a montré par toute sa vie que la Vie est plus forte que la mort, et que l'Amour est plus fort que le mal, même lorsque les apparences veulent nous faire croire le contraire.

La paix que Jésus apporte, c'est aussi de savoir que Dieu nous aime, quoi qu'il arrive. Même s'il nous arrive de l'abandonner ou de douter de lui, Dieu n'arrête jamais de nous tendre la main et de nous offrir son pardon, pour changer nos cœurs. Sa miséricorde est infinie.

La paix que Jésus apporte, c'est de se retrousser les manches pour rendre la vie plus belle et plus humaine, faire notre possible pour apporter plus de justice et de solidarité dans notre monde.

La paix que Jésus apporte, c'est de savoir que Dieu est avec nous, qu'il se tient près de nous, au coeur de nos événements, au milieu de nos épreuves, pour nous aider.

Henri Nouwen, un prêtre qui a beaucoup travaillé auprès des personnes handicapées, a raconté une expérience qu'il a vécue à la suite d'un terrible accident de voiture. Voici ce qu'il disait:

Alors que j'étais attaché à la table d'opération, le médecin m'a dit qu'il n'était pas sûr que je passe au travers de l'opération.

Je me sentais complètement dépendant de l'équipe médicale qui m'entourait. Dépendant comme un petit enfant.

Et pourtant, je ressentais une grande certitude en moi: quoi qu'il arrive, je vivrais. Et cette certitude ne venait pas d'un effort humain de ma part.

En fait, je faisais l'expérience d'être enveloppé dans l'amour de Dieu. Un amour qui existe avant notre naissance et qui sera là après notre mort. S'y abandonner en toute confiance conduit à une grande liberté.²

² Henri J.M. Nouwen, *Beyond the Mirror*, Crossroad Publishing, Pearl River, NY, 74 p.

La paix du Seigneur, c'est cette certitude du cœur d'être enveloppé dans l'amour de Dieu, quoi qu'il arrive.

Il nous est sans doute arrivé de vivre des expériences semblables : de trouver sérénité au cœur d'une épreuve, une sérénité qui vient de plus loin que nous et qui nous permet, non pas de fuir l'épreuve, mais de l'affronter pleinement. Il est important de ne pas oublier ces expériences car ce sont des signes où Dieu nous montre, comme dans l'évangile, qu'il est là au milieu de nous et qu'il nous dit : « La paix soit avec vous ».

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
